

Se former en finances personnelles grâce aux MOOC

Par Fanny Bourel

Publié le 15/02/2016 à 12:31



Des cours en ligne ouverts à tous et donnés gratuitement par des professeurs d'université. C'est le principe des MOOC ou CLOM en français. Et, les finances personnelles n'échappent pas à ce mouvement qui ambitionne de révolutionner l'éducation.

Le 14 mars prochain, le cours intitulé La littératie financière et fiscale ouverte à tous rouvrira virtuellement ses portes pour une seconde édition. Créé l'an dernier par l'Université du Québec de Trois-Rivières (UQTR), ce CLOM d'une durée de cinq semaines est le premier du genre à être proposé au Québec. Cet hiver, le Cégep à distance et le Collège de Rosemont s'appêtent également à lancer ensemble un cours d'introduction à la planification des finances personnelles.

Si des cours semblables existent déjà du côté américain, ces cours développés de ce côté de la frontière ont le grand avantage d'être adaptés à la réalité québécoise. C'est un atout, surtout sur le plan fiscal car les règles fiscales diffèrent entre le Québec et son voisin du sud.

Faciliter l'autoapprentissage

En 2015, 29% des 6 400 inscrits au CLOM de l'UQTR ont complété avec succès ce cours mêlant vidéos, lectures et quizz et alliant théorie et pratique grâce au recours à des exemples concrets. Un pourcentage élevé puisque beaucoup de ces cours sont habituellement suivis jusqu'au bout par seulement 10% de leurs participants.

Cette réussite satisfait Nicolas Boivin, professeur de fiscalité à l'UQTR et coauteur de ce CLOM qui vulgarise aussi bien la planification de la retraite et des études des enfants, que l'achat d'une maison et la gestion des dettes. « On entendait parler du besoin d'éducation financière et on a donc voulu jouer notre rôle sociétal en misant sur la formation en ligne pour atteindre le plus grand nombre de personnes possible, explique celui qui compare son CLOM à un cours d'autodéfense. Aujourd'hui, les tentations et propositions financières sont nombreuses. Les comprendre permet de prendre de meilleures décisions. »

Plus instruits donc plus autonomes

Pierre Chénard a testé la première édition ce cours de littératie financière qu'il a suivi à son rythme en Floride, où ce retraité passe l'hiver. Une opportunité qu'il aurait aimé avoir plus tôt. « J'aurais eu une plus belle vie, affirme-t-il. J'avais déjà amassé des petits morceaux de connaissance en finances personnelles, notamment à travers les médias. Mais, ce cours a placé tous les morceaux ensemble. »

Désormais, les FEER n'ont plus de secrets pour lui et il s'astreint à une planification plus rigoureuse de son budget. Il se sent également plus compétent pour suivre ses placements et pose d'ailleurs davantage de questions à son conseiller financier.

Une plus grande autonomie qui réjouit Camille Beaudouin, chef du service de l'éducation financière à l'Autorité des marchés financiers. « Plus le niveau de compréhension et de conscience des consommateurs augmente et plus ils vont être gagnants car l'industrie de la finance va se montrer encore plus à leur écoute », souligne-t-il.

Peu féru de technologie, Pierre Chénard a également aimé la simplicité d'utilisation du cours et la possibilité de revenir en arrière afin de réécouter les explications des professeurs. Ces aspects séduisent aussi Camille Beaudouin. « En éducation financière, le plus grand défi est de susciter l'intérêt des gens, indique-t-il. Pouvoir apprendre de chez soi est pratique et écouter des vidéos est moins aride que de lire des pages de texte. »